

Merv est pillée et sa citadelle et ses remparts sont rasés par Touloui. On aura une idée des scènes d'horreur de cette barbare campagne lorsque les historiens comptent près de 700,000 victimes autour de Merv, transformée en désert. Satisfait de son œuvre, Touloui marche sur Nichapour pour venger son beau-frère Togatchar; il refuse toute capitulation, force la ville de Sapor dans laquelle il pénètre avec la veuve de Togathar qui présida à la vengeance : « Le carnage dura quatre jours; on tua jusqu'aux chiens et aux chats. Touloui avait entendu dire que dans le sac de Merv, beaucoup d'habitants avaient sauvé leur vie en se couchant parmi les morts; il ordonna que l'on coupât la tête à toutes les victimes de sa fureur. On en construisit des pyramides, où furent séparément entassées les têtes des hommes, celles des femmes, celles des enfants. La destruction de la ville dura quinze jours; elle disparut; on sema de l'orge sur son emplacement. Il ne resta de sa population que quatre cents artisans, qui furent transportés dans le nord; mais quelques malheureux pouvaient s'être soustraits au carnage en se cachant sous la terre; le prince mongol laissa des soldats pour égorger les habitants qui, après le départ de l'armée, sortiraient de leurs retraites. Il en périt un grand nombre dans les caveaux où ils s'étaient réfugiés. »¹

Dans leur conduite les Mongols combinaient le pillage, la cruauté, la destruction sans but; tout indique la barbarie, aucun mobile noble; c'est le plaisir de tuer, l'amour du massacre. Sans raison, on les voit en se rendant pour saccager Thous, détruire le tombeau du fameux khalife HAROUN ER-RASCHID et celui d'ALI ER-RAZI, descendant d'ALI, vénéré des Chiites. Hérat était la seule ville importante du Khorasân qui n'eut pas encore été conquise par les Barbares qui ravagèrent le Kouhistan en s'y rendant. Touloui s'attendait à la reddition de la ville, mais le gouverneur se défendit énergiquement, fut tué en faisant bravement son devoir; le conquérant, furieux, occupa la ville où il fit mettre à mort 12,000 partisans de Djelal ed-Din, installa

1. D'OHSSON, I, pp. 290-291.